

Saisir l'expérience : présentation de l'analyse phénoménologique interprétative comme méthodologie qualitative en psychologie

Résumé : L'analyse interprétative phénoménologique permet au chercheur d'explorer l'expérience de participants, le sens qu'ils donnent à leur expérience et les mécanismes psychologiques sous-jacents. Elle est devenue une des approches les plus reconnues en psychologie et elle est utilisée de façon croissante dans d'autres disciplines. Etant donné cet intérêt croissant apporté à l'IPA, une introduction française est devenue nécessaire. Cet article débute par un rappel général des fondements conceptuels de l'IPA, suivi d'une revue point par point des étapes d'une recherche interprétative phénoménologique. Cet article traite des différents enjeux soulevés par cette approche et conclut avec plusieurs idées de développements à venir.

Mots-clés : Analyse Interprétative Phénoménologique, analyse qualitative, psychologie de la santé

Short title : L'analyse phénoménologique interprétative

Getting at experience: an outline of interpretative phenomenological analysis as a qualitative psychology methodology

Abstract: Interpretative Phenomenological Analysis (IPA) allows researchers to explore the participants' experiences, the meaning they gave to those experiences, and the underlying psychological processes. IPA recognizes this as involving a double hermeneutic where the participant is trying to make sense of what is happening to them and the researcher is then trying to make sense of the participant's sense making. IPA has now become one of the best known and most widely used qualitative approaches in psychology. After a first decade of development in the United-Kingdom, IPA has become an integral part of the research landscape in health psychology and in clinical psychology, and is increasingly being used in other disciplines. It has helped to raise the awareness of a generation of researchers to what qualitative psychology can contribute, and it has enriched the repertoire of methodological practices available for addressing important issues in health. With the growing interest in IPA, we think it is now timely and valuable to offer a French introduction to this approach. The aim of this paper is to introduce to the French-speaking scientific community the foundations of IPA, the different steps involved in a research project and finally the avenues for developing the approach. This paper begins with a general overview of the theoretical foundations of IPA and its place in the scientific landscape in psychology. This is followed by a step-by-step guide to carrying out an IPA study. This begins with an outline of the structure and the content of the

data collection process, and the conduct of the interview as well as the alternative frameworks to face-to-face interview and the recommended sample size. We have paid special attention to the analysis cycle and to the communication, assessment and scope of findings. To carry out good IPA requires grasping its core sensibilities. First, IPA has a commitment to an analysis which moves beyond the descriptive to the interpretative, but an interpretative grounded in the close reading of the participant's account. Second, IPA is strongly idiographic, beginning with the close analysis of each case and only then moving to a second level of analysis of the patterning of convergences and divergences within the corpus. Finally, the article discusses various issues arising from the approach and concludes with some thoughts on the issue of language and on future developments like the contribution of single cases, studies of dyadic and group dynamics and the continued involvement of IPA within mixed methods designs.

Keywords: Interpretative Phenomenological Analysis ; qualitative analysis ; health psychology

L'analyse interprétative phénoménologique (IPA), développée au Royaume-Uni à partir des années 1990 par le second auteur de cet article, est devenue une des méthodes qualitatives majeures en psychologie, notamment en psychologie de la santé et en psychologie clinique. La plupart des travaux publiés à ce jour portent sur l'expérience de la maladie, domaine à l'intersection de ces deux sous-disciplines et impliquant des bouleversements existentiels dont l'IPA vise l'exploration. Toutefois, l'IPA est utilisée de façon croissante dans des domaines de plus en plus larges. Il existe désormais un vaste ensemble d'écrits en anglais, notamment un ouvrage de référence (Smith, Flowers & Larkin 2009), de nombreux chapitres pratiques (par exemple, Smith & Osborn 2003) et plusieurs revues de la littérature (c.f. Brocki & Wearden, 2006; Smith, 2011). Cet article vise à présenter auprès de la communauté scientifique francophone les fondements de l'IPA, sa place aujourd'hui dans le paysage scientifique, les différentes étapes d'une recherche et enfin les pistes de développement de l'approche.

1. Les piliers de l'IPA

En IPA, l'étude approfondie de l'expérience individuelle vécue, basée sur la formulation propre qu'en fait la personne, prend sa source en philosophie dans le courant phénoménologique (Smith, 2004). La phénoménologie a débuté en philosophie avec Husserl défendant le principe d'une analyse des phénomènes tels qu'ils apparaissent à la conscience. Pour Husserl, il est fondamental de tenter « un retour aux choses mêmes » (1900/2001 p168). Cela implique une volonté de laisser les choses se présenter telle qu'elles sont, avec leurs propres mots, et en

mettant de côté, autant que possible, les hypothèses scientifiques et les attentes personnelles. L'IPA est guidée, non par la croyance naïve d'un accès direct à l'expérience, mais par une démarche opiniâtre consistant à s'en approcher autant que possible. L'essentiel de la démarche repose dans et via le report subjectif de son expérience par la personne (Flowers, Hart & Marriott, 1999). L'individu n'est pas considéré comme un réceptacle passif d'information reflétant une réalité objective que le discours rendrait accessible. L'IPA repose sur une tendance considérée comme universelle de réflexion sur soi (Chapman & Smith, 2002; Smith, Flowers & Osborn, 1997) et d'interprétation de ses propres expériences de sorte qu'elles prennent sens. La personne est conçue à travers une activité continue d'interprétation de son « monde vécu », un monde à la fois spécifique à chacun et inscrit dans les relations à l'environnement et aux autres. Cette compréhension est exprimée imparfaitement sous forme d'une histoire personnelle. L'analyse de cette narration permet de comprendre quel sens est donné et surtout comment du sens est donné à une expérience.

L'analyse est qualifiée d'interprétative (Smith, Jarman & Osborn, 1999). Le chercheur est personnellement engagé dans l'analyse, inscrivant l'IPA dans une perspective herméneutique et cohérente avec la phénoménologie herméneutique de Heidegger (Smith, 2004). Smith et Osborn (2003) décrivent l'IPA comme impliquant une « double herméneutique », tenant compte tout à la fois de l'engagement du participant pour accéder et donner du sens à son expérience personnelle et de l'engagement du chercheur pour analyser la démarche du participant. La qualité des résultats est donc potentialisée par la capacité du

participant d'accéder à son expérience, de lui donner du sens et de partager cette compréhension avec l'autre, de même que par les capacités du chercheur à faciliter cette démarche durant l'entretien.

L'objet d'étude varie selon les chercheurs : l'expérience des participants, leur compréhension, leurs perceptions et le regard sur leur situation (Reid, Flowers & Larkin, 2005), les phénomènes psychologiques sous-jacents aux pensées, aux croyances et aux comportements (Kay & Kingston, 2002), ou les processus subjectifs de perception (Turner & Coyle, 2000). Le cadre privilégié d'utilisation de l'IPA varie également. Certains mettent en avant la question de la complexité, l'étude de processus ou l'étude des questions personnelles ou intimes (Kay & Kingston, 2002), d'autres l'étude de situations nouvelles ou dilemmatiques (Smith, Michie, Stephenson & Quarrell, 2002). Certaines conditions de santé ont été particulièrement étudiées : l'expérience de la maladie par les patients, par les proches, la détresse psychologique, l'expérience de la psychothérapie, les difficultés vécues de procréation ou l'expérience de différents statuts génétiques (cf. encadré 1). Les conditions médicales qui ont fait l'objet d'une littérature conséquente en IPA sont par exemple : les maladies cardio-vasculaires (cf. Chapman, Parameshwar, Jenkins, Large & Tsui, 2007 ; French, Maissi & Marteau, 2005), la douleur (cf. Marriott & Thompson, 2008 ; Smith & Osborn, 2007), le syndrome de fatigue chronique (cf. Arroll & Senior, 2008 ; Dickson, Knussen & Flowers, 2008) et les maladies neurologiques (cf. Borkoles, Nicholls, Bell, Butterly & Polman, 2008).

Smith, Stephenson, Jacobs, Quarrell (2013) ont mené une étude auprès de neuf personnes susceptibles de développer la maladie de Huntington concernant leur décision de faire ou non un test génétique. Les participants ont pris part à un entretien semi-structuré, retranscrit et analysé avec l'IPA. Tous étaient parents et étaient enclins à faire ce qu'ils estimaient le plus juste pour leurs enfants. Plusieurs facteurs entraient en jeu dans la prise de décision : vouloir fournir une information, essayer de stopper la maladie, l'importance d'être capable d'avoir des enfants. Toutefois les participants n'accordaient pas la même importance à ces facteurs et cela se traduisait par des décisions diamétralement opposées face à des enjeux similaires. Cette recherche fournit une présentation détaillée de la façon dont les processus sont à l'œuvre pour chaque participant, illustrée à l'aide d'extraits des entretiens.

Encadré 1. L'IPA en pratique : une étude récente

2. La place de l'IPA dans le paysage scientifique en psychologie

En 2011, Smith a recensé près de 300 recherches utilisant l'IPA et publiées entre 1996 et 2008 dans les trois principales bases de données internationales en psychologie, médecine et sciences sociales. Cette revue a montré que jusqu'à récemment le corpus était dominé par des articles venant du Royaume-Uni. La dominance des publications britanniques s'explique tout à la fois par le rôle majeur joué par le Royaume-Uni dans les recherches qualitatives et par l'origine britannique de l'IPA elle-même. Toutefois, ces dernières années ont été le témoin d'une augmentation du nombre d'articles venant d'autres pays dont l'anglais n'est

pas la langue. La revue de la littérature de Smith a recensé un premier article IPA d'une équipe française paru en 2008 (Brouard, Antoine & Labbe).

En France, les études qualitatives sont moins répandues (Santiago-Delfosse & Chamberlain, 2008), et sont majoritairement soit discursives en psychologie cognitive soit interprétatives et adossées aux courants psychanalytiques en psychologie clinique. Une approche qualitative phénoménologique fructueuse s'est développée en psychologie de la santé (Santiago-Delefosse, 2002), orientée vers des recherches participatives et contextualisées (cf. Santiago-Delefosse & Rouan, 2001). L'IPA étant une approche récente, s'ajoutant à des nombreuses autres méthodes qualitatives, il peut être intéressant d'examiner ce qui fait sa spécificité. Une première différence peut être faite entre les approches discursives et celles expérientielles (Reicher, 2000 ; Smith, Flowers & Larkin, 2009). Les approches discursives se centrent sur les ressources linguistiques ou les caractéristiques du discours pour rendre compte de l'organisation cognitive des participants. En IPA, on cherche à accéder, à travers l'analyse du discours, aux interconnexions entre l'expérience inscrite corporellement, les réactions émotionnelles, la construction de significations et enfin le partage oral ou écrit de cette expérience (Smith, 1996).

On peut situer l'IPA par rapport à d'autres courants qualitatifs comme la *grounded theory* (Willig, 2001). La *grounded theory* (GT) vise à proposer un modèle général dit enraciné à partir d'un corpus de données variées en l'enrichissant progressivement en fonction de nouvelles questions émergents des analyses en cours, ce jusqu'à épuisement subjectif des questions. L'IPA vise la

construction d'un modèle plus contextualisé auprès d'un échantillon circonscrit, restreint et homogène. L'analyse des corpus est comparable, à ceci près que cette phase du travail est assez libre en IPA et plus encadrée en GT (Willig, 2001).

A une période où la psychologie de la santé a recours très majoritairement à des méthodes quantitatives (Chamberlain, Stephens & Lyons, 1997), Smith propose une approche qualitative pour aborder l'expérience subjective. L'IPA se veut une approche à part entière, alternative aux études de prévalence ou d'ajustement (Johnson, Burrows, & Williamson, 2004) et aux recherches de causalité. Elle permet aussi de proposer un abord complémentaire à celui des méthodes quantitatives par éclairage réciproque ou par le développement de méthodes mixtes. Dans le cas d'un nouveau domaine d'étude, une approche qualitative permet de circonscrire des éléments préliminaires et de favoriser ainsi une étude quantitative sur des variables pertinentes. Dans le cas d'un domaine d'étude plus éprouvé, l'IPA peut s'appuyer sur les pistes d'interprétation existantes pour les approfondir avec un abord dynamique et avec une réactivité que ne permettent pas les statistiques et les protocoles expérimentaux. Par ailleurs, mener en parallèle une étude quantitative et qualitative avec les mêmes participants permet d'identifier des profils typiques d'un fonctionnement donné et d'appuyer l'interprétation des résultats quantitatifs par l'analyse ciblée de certains entretiens (Michie, Smith, Senior & Marteau, 2003). Réciproquement l'identification de processus subjectifs peut être mise à l'épreuve des données quantitatives. Ces doubles démarches, qu'elles soient séquentielles ou parallèles, trouvent leur intérêt dans l'objectif du chercheur d'un approfondissement des pistes d'analyse.

Il ne s'agit pas de subordonner une approche à l'autre mais d'utiliser chaque approche pour sa spécificité et pour sa capacité à contribuer au développement de l'autre approche là où elle est moins puissante ou confrontée à une impasse.

3. La conduite de la recherche

Les guides développés par Smith et ses collaborateurs constituent un cadrage souple, favorisant le développement de l'approche et son ajustement rigoureux à des problématiques et des terrains variés et innovants. La priorité est de saisir l'état d'esprit de l'IPA, du descriptif à l'interprétatif, et de l'analyse idiographique à la mise en évidence d'un ensemble cohérent de convergences et divergences dans un contexte et un groupe donné. La démarche idiographique s'intéresse au particulier, par contraste avec une démarche nomothétique. En IPA cela se traduit par une analyse détaillée et approfondie pour comprendre comment un phénomène particulier est compris par des personnes particulières, dans un contexte donné. La recherche repose donc sur un échantillon restreint, voire un cas unique, sélectionné en référence à un critère précis, et suit un processus qui part d'un cas unique vers un ensemble plus général.

3.1. La structure et le contenu de l'entretien

La forme la plus classique de recueil de données est l'entretien semi-structuré, un premier ensemble de questions ouvertes étant préparé avec minutie et la conduite de l'entretien étant non-directive (Brocki et al., 2006) pour favoriser l'expression la plus subjective possible. L'objectif majeur de l'entretien est de permettre au participant de faire état de son histoire et de sa situation avec ses propres mots

(Smith et al., 1997). Une énergie importante est à dépenser pour préparer cet entretien et permettre que le chercheur ne soit pas un frein mais soit au contraire un stimulant de la réflexivité, c'est-à-dire l'effort d'exploration et d'interprétation par le participant de son expérience vécue. Le choix des questions posées dépend naturellement de l'objectif de l'étude et de la démarche du chercheur. La recherche peut être ancrée théoriquement ou non et inédite ou non. Ainsi le chercheur pourra baser la grille d'entretien sur une étude qualitative antérieure, dont il s'agirait d'approfondir un résultat ou sur un modèle théorique, soit qu'il offre une trame jugée pertinente pour initier l'interaction avec le participant, soit qu'il présente des aspects que le chercheur veut explorer, déconstruire ou envisager sous un nouvel angle. Dans certains cas, la recherche est nouvelle et purement exploratoire. Les questions préparées sont assez minimalistes (Smith & Osborn, 2003), invitant à l'exploration, l'explicitation, de même que quelques relances sont anticipées en variant le vocabulaire. L'enjeu, outre d'éviter d'influencer le contenu de l'entretien, est d'alléger la charge cognitive du chercheur afin qu'il soit le plus disponible possible dans l'interaction pour relancer les thèmes qui semblent devoir l'être et se saisir de thèmes inattendus. Dans de très rares cas, le chercheur adopte une démarche totalement déconnectée de l'existant, avec des entretiens non structurés dont les analyses sont par la suite mises en lien avec la littérature. D'une façon générale, il est utile de tester l'entretien avec un premier participant afin de vérifier l'adéquation des questions au vécu et de gagner en aisance pour la suite de la recherche. Il n'existe pas de règle quant à la publication de la structure d'entretien en annexes ou en méthode.

Peu d'articles la fournissent, argumentant à raison que cette grille est tout au plus un échafaudage, sans intérêt relativement à la construction présentée en résultats. Toutefois, afin de faciliter la transparence, la rigueur et le jugement externe de la qualité de l'étude, il serait préférable que la forme complète ou, à défaut, les thèmes et des exemples de formulation, soient publiés. En effet on pourra remettre en question la qualité d'une étude dont les résultats sont structurés comme l'est la grille d'entretien. Les résultats sont-ils issus d'une analyse des réponses ou de l'orientation que le chercheur a donné à l'entretien par ses questions ?

3.2. La conduite de l'entretien

L'attitude et les comportements en entretien peuvent être rapprochés de ceux adoptés dans des entretiens cliniques à visée humaniste. L'état d'esprit est exploratoire, l'interviewer cherche à découvrir l'autre de façon personnelle, en le considérant comme l'expert d'une question le touchant directement (Alexander & Clare, 2004) et en l'aidant à partager son expérience singulière pour favoriser une future analyse idiographique.

Le chercheur débute en précisant que le cadre de l'entretien est celui d'une recherche, en rappelant les objectifs de l'étude et en expliquant le mode de questionnement ouvert. Il est ensuite censé s'effacer peu à peu, c'est-à-dire parler peu et de façon minimaliste, ses interventions ayant pour fonction d'aider le participant à aller plus loin dans le partage de son expérience, et éventuellement de recentrer le fil de l'entretien ou le cadre même de l'entretien. Puisque l'entretien est enregistré (et sera intégralement retranscrit), aucune prise de note n'est nécessaire, en dehors de quelques mots-clés pour ne pas oublier de relancer

sur telle ou telle partie du corpus après que le participant ait achevé son explication. Le fait de parler peu permet d'être pleinement concentré pour faire écho aux propos qu'on souhaiterait voir approfondis, pour refléter ou résumer certains aspects du discours afin de s'approprier le vocabulaire du participant, qu'il se sente écouté et afin de favoriser le lien qui est établi entre les deux acteurs de l'entretien. L'entretien est un travail de réflexivité de la part du participant mais aussi du chercheur, l'analyse débutant dès l'entretien pour saisir toutes les opportunités d'approfondissement. L'entretien débute par des questions larges qui vont aller en se précisant et vers des questions plus intimes ou engageant plus de réflexivité de la part du participant. On veille à ne pas clore l'entretien brutalement du fait de contraintes externes. On peut orienter les derniers questionnements sur le ressenti du participant à l'issue de l'entretien, en particulier si les expériences évoquées sont bouleversantes.

Certains aspects de l'entretien sont très éloignés de la clinique. La dimension d'aide est explicitement mise de côté, l'entretien est clairement inscrit dans une dynamique de recherche, et le 'partage' est à sens unique. Il est néanmoins fréquent que les participants expriment leur satisfaction à l'issue de l'entretien, confortés par une expérience inédite de partage et d'élaboration et par le cadre qui leur a permis d'être pleinement écouté. Certains expriment également leur satisfaction d'avoir contribué à la recherche. Dans ces conditions et pour éviter toute ambiguïté, il est préférable pour des chercheurs qui sont parallèlement impliqués dans des activités d'écoute, d'aide ou de psychothérapie de ne pas intégrer dans une recherche des personnes qu'ils sont susceptibles de rencontrer

dans un autre cadre, à moins que les limites et les implications d'une telle démarche aient fait l'objet d'un accord clair et explicite en amont.

3.3. Les cadres alternatifs à l'entretien en face à face

Si le cadre privilégié de recueil de données est l'entretien (Smith et al., 2003), il est exceptionnellement complété par d'autres dispositifs : entretien téléphonique (Turner, Barlow & Ilbery, 2002) ou productions écrites libres (Alexander et al., 2004 ; Reynolds & Prior, 2003). Le rôle du chercheur étant de stimuler la démarche réflexive du participant, on peut questionner la pertinence des recueils où l'interaction n'est pas directe, spontanée ni parfois possible. Il peut arriver que le chercheur soit obligé de remplacer l'entretien par une telle alternative, par exemple dans le cas d'une condition médicale très rare avec des patients vivant sur l'ensemble d'un territoire, posant la question de l'adéquation de l'IPA à ce type de recueil. Les échanges en ligne sont un exemple de ce questionnement. Plusieurs arguments sont donnés concernant leur usage : ils permettent de s'affranchir de l'éloignement géographique (Turner et al., 2000), offrent une réactivité beaucoup plus importante que le courrier postal, permettent un suivi des participants (Murray & Harrison, 2004) et donc le déroulement de l'étude avec un design longitudinal. Enfin, ils seraient à l'origine d'échanges plus directs et plus denses (Murray, 2004) car ils impliquent une réflexion supplémentaire pour formaliser les propos avec de plus la possibilité de relire et amender une réponse avant envoi. L'analyse des échanges sur des forums constituent une autre source d'information pour les chercheurs. Une partie des ingrédients fondateurs de l'IPA semble bien présente : réflexivité et démarche idiographique, notamment. Si l'IPA

se veut assez flexible pour analyser une variété de formes et de sources de données, les travaux manquent aujourd'hui pour évaluer sa pertinence dans le cas des échanges en ligne.

Quelques études organisent des focus-group en plus des entretiens individuels (par ex. Aïni, Curelli & Antoine, 2010). Les chercheurs considèrent avec prudence que les résultats peuvent diverger mais que la dynamique d'un groupe participe à la richesse des données (Flowers, Duncan & Knussen, 2003 ; Flowers, Knussen & Duncan, 2001). D'autres expriment des réserves car la dynamique d'un groupe n'est pas exempte de pressions vers la conformité ni d'effets de dominance de certains membres sur les autres (Smith, 2004).

3.4. Les effectifs recommandés

Dans la littérature, les effectifs sont très variables, mais généralement modestes (Smith, 2004; Reid et al., 2005), allant de l'étude de cas unique (Robson, 2002) à une vingtaine de participants, très rarement au-delà et dans ce cas l'ensemble des entretiens n'est pas totalement exploité (Collins et Nicolson, 2002). Ainsi Smith (2011), dans son évaluation des articles utilisant l'IPA recense des travaux dont les effectifs se situent entre 1 et 14 participants, 9 en moyenne. Les analyses ne relevant pas d'une addition des thèmes identifiés, le chercheur doit pouvoir maîtriser l'ensemble du corpus pour en dégager une vision globale, ce qui est d'autant plus difficile quand l'effectif croît. Par ailleurs, plus l'échantillon est important, moins son homogénéité est assurée et les analyses risquent de rendre compte de ce qui fait la diversité de l'échantillon en plus de la diversité des expériences vécues.

3.5. Le cycle d'analyse

La démarche d'analyse est largement inductive, à ceci près que le chercheur ne s'engage pas naïvement en s'affirmant exempt de toute connaissance, représentation ou attente préalable. Le seul fait de mener une recherche témoigne d'un intérêt préalable. Néanmoins le chercheur s'efforcera de clarifier cet aspect pour en canaliser l'influence. L'analyse débute par un des entretiens, considéré *a priori* comme assez riche. La retranscription est mise en forme pour disposer de marges confortables de part et d'autre du texte. Après une première lecture globale, le chercheur débute, phrase après phrase, le repérage des points saillants et l'annotation en marge de ces points, soit en identifiant un thème portant sur le contenu ou sur les processus sous-jacents à l'émergence ou l'énonciation de ce contenu, soit en proposant des pistes d'interprétation, soit en ouvrant un questionnement. Les paragraphes sont ensuite considérés dans leur intégralité en analysant la structure du discours et l'évolution des termes utilisés. La retranscription est analysée de façon linéaire mais avec des retours en arrière permettant de souligner les mouvements du texte, les contradictions et l'évolution de ce dont (se) rend compte le participant. Les annotations tiennent compte des aspects formels du texte, de son organisation, de la nature et de l'évolution de l'interaction entre le participant et l'interviewer mais aussi de l'impact subjectif du texte sur le chercheur. L'analyse, subjective par nature, se veut également rigoureuse, systématique et, autant que possible, non entravée par les connaissances préalables. Cette analyse est ancrée dans le discours, utilisant les mots mêmes du participant ou un vocabulaire le plus naturel possible en se défiant

d'introduire des termes connotés théoriquement. Flowers et al. (1998) recommandent de suspendre ses connaissances et ses propres expériences relatives à la recherche pour pouvoir approcher le monde du participant tel qu'il en a l'expérience. Par exemple, un francophone ne parle pas de ses réactions en termes de coping, ainsi il serait étrange de trouver un tel terme en annotation. Il en est de même pour des thèmes comme le transfert, l'auto-efficacité, etc. qui doivent interroger sur une collusion entre les connaissances préalables du chercheur et ce qu'il peut appréhender de l'univers du participant. De ce fait, l'analyse d'un corpus peut être déstabilisante pour un débutant, par exemple un étudiant en psychologie. L'expérience témoigne que les étudiants expriment leur peur « d'aller trop loin » dans leurs interprétations, alors que dans la plupart des cas, ils se raccrochent à leurs connaissances théoriques qui servent de filtre d'explication du texte et confinent les analyses en surface ou dénaturent le discours. Certains éprouvent des difficultés à lâcher prise et à se fier à leur propre capacité de saisir ce qui se joue dans le propos et d'identifier ainsi les pièces d'une future modélisation idiographique. Smith et Osborn (2003) proposent d'utiliser une marge pour des annotations et une autre pour identifier les thèmes de plus haut niveau. Cette méthode permet ensuite au chercheur d'aboutir à la liste des thèmes majeurs et à leurs connections (Smith, 1999) puis de conclure l'analyse de l'entretien avant de passer au suivant. Certains préféreront à un système de thèmes interconnectés une synthèse du cas sous forme de schémas, permettant une analyse plus figurative de la nature des liens entre les thèmes. Ce choix dépend de la sensibilité du chercheur. Une fois le premier entretien analysé,

le chercheur passe au second et ainsi de suite, en pouvant revenir au fur et à mesure sur les entretiens déjà analysés en fonction des nouveaux thèmes ou questionnements identifiés et pour lesquels on jugerait important de vérifier qu'ils n'auraient pas échappé à une première analyse. On remarque que la fin des analyses n'est pas liée à un principe de saturation des données, la plupart du temps inapproprié en IPA. Un tel principe se comprendrait aisément si les entretiens évoluaient au fur et à mesure des analyses jusqu'à l'atteinte d'un sentiment d'épuisement du sujet de recherche. La saturation concernerait tout autant la capacité de réflexivité du chercheur que l'épuisement du matériel disponible. En IPA, le recrutement de l'échantillon et les entretiens sont antérieurs au travail d'analyse. Par conséquent le chercheur ne stoppe pas le recrutement parce qu'il aurait fait le tour de la question. Il analyse un premier corpus, puis un second, peut ré-analyser le premier en tenant compte des résultats de l'entretien suivant, et ainsi de suite, dans un cycle borné par l'effectif des participants. Une fois l'ensemble des entretiens analysés, débute une nouvelle phase du travail, peu décrite dans la littérature et tout autant subjective, délicate et déterminante que l'analyse de chaque corpus isolément. Le chercheur va reporter sur un support général les éléments saillants de chaque analyse individuelle puis structurer cette masse d'informations de façon progressive en regroupant les données par grand thème. Chacun de ces thèmes fait l'objet lui-même d'une tentative de structuration en sous-thèmes temporaires avant de réintroduire de façon la plus exhaustive possible les extraits correspondants, issus de l'ensemble des entretiens. Les sous-thèmes et les thèmes sont alors peu à peu transformés, réunis ou sub-divisés et

renommés, aboutissant à un tableau final de thèmes super-ordonnés rendant compte de leurs regroupements, des convergences et divergences au sein des données et de la densité des phénomènes vécus. Ce cycle d'analyses peut être mené seul ou à plusieurs. Le caractère subjectif des analyses fait que deux chercheurs travaillant sur un même corpus n'aboutiront pas à des interprétations en tous points semblables. Pour certains, le constat de décalages dans les interprétations entre deux chercheurs irait à l'encontre d'un principe de fidélité inter-juges et témoignerait d'une faible validité de la méthode (Golsworthy & Coyle, 2001). Ce principe de fidélité inter-juges, tout à fait utile dans des recherches quantitatives sur des variables observables, ne peut pas être plaqué sur l'IPA, au risque d'appauvrir et dénaturer la méthode. Faire appel à plusieurs chercheurs, en décalage sur certains points, repose sur un principe de réflexivité. Le travail individuel mené d'abord indépendamment sur chaque retranscription, se poursuit durant l'échange entre les chercheurs. En découvrant ce que l'autre a compris du cas et son cheminement d'analyse, chaque chercheur va combler ses propres zones d'incompréhension, nuancer ses pistes d'interprétation et découvrir de nouvelles pistes pour au final densifier l'analyse du cas.

3.6. L'écriture des résultats

L'écriture des résultats est narrative et explicative, le chercheur indiquant le sens donné par les participants, ce que lui en comprend et comment. Cette écriture s'éloigne de celle admise pour les résultats s'appuyant sur une méthode quantitative, plus factuelle et statuant sommairement sur les hypothèses mises à l'épreuve. Le risque en IPA est de submerger le lecteur par un flot d'informations.

Il faut donc contenir la densité des résultats dans une structure claire et appréhendable dans sa globalité. Chaque thème est accompagné d'extraits (Jarman, Smith & Walsh, 1997), attribués explicitement aux participants désignés par leur identifiant. On s'attache à communiquer des extraits sous formes de phrases ou de petits paragraphes et il n'est pas adapté de reporter des extraits laconiques de quelques mots, totalement décontextualisés. On va distinguer les extraits et l'analyse du chercheur (Smith & Osborn, 2003) en créant des résultats à deux niveaux de lecture, de volumes comparables. Si les extraits et les analyses étaient de même niveau, on pourrait questionner la capacité du chercheur à se distancier du discours des participants et à prendre sa fonction interprétative dans le processus de recherche. Le travail relèverait plus d'une analyse de contenu. En IPA, les extraits ne peuvent pas être confinés dans un rôle d'illustration de l'analyse du chercheur, pas plus que la fonction des analyses n'est de paraphraser ou synthétiser les extraits. Ces deux types de résultats se complètent et se prolongent l'un l'autre pour fournir une lecture dense et à deux niveaux. Le choix des extraits n'est pas basé sur leur représentativité (Yardley, 2000) mais sur leur éloquence pour étayer un thème, sur leur intérêt pour rendre compte de la diversité des phénomènes ou pour relativiser la portée d'un thème, mettre l'accent sur les liens entre deux phénomènes, etc. L'écriture des résultats prolonge le travail réflexif des analyses. Même si une arborescence ou une schématisation assez aboutie sert de structure initiale, l'épreuve de l'écriture permet au chercheur de prendre conscience des déséquilibres, des défauts dans les liens entre les

phénomènes relevés et l'invite à poursuivre son interprétation jusqu'à atteindre une certaine cohérence.

4. L'évaluation d'une IPA

L'essor de l'IPA a conduit récemment à développer un référentiel pour apprécier la qualité et la validité de ces travaux, pour l'évaluation académique et pour l'évaluation des manuscrits soumis pour publication. Plusieurs auteurs ont proposé des critères pour les recherches qualitatives en psychologie (Elliott, Fischer & Rennie, 1999; Yardley, 2000) que Smith complète par des critères dédiés aux recherches en IPA (Smith et al., 2009 ; Smith, 2011). Ceux-ci sont décrits en détail dans Smith (2011). Le niveau de qualité va croissant de 'non acceptable', 'partiellement acceptable', 'acceptable' à 'bon', en fonction de quatre critères : (1) la recherche doit reposer sans ambiguïté sur une triple démarche phénoménologique, herméneutique et idiographique, (2) le manuscrit doit être suffisamment transparent pour que le lecteur prenne pleinement connaissance de ce qui a été fait (3) les résultats des analyses doivent être cohérents, plausibles et intéressants et (4) les extraits doivent témoigner de la densité des thèmes et de leur prégnance dans le corpus de données. Par exemple, pour une étude avec 4 à 8 participants, Smith suggère que des extraits d'au moins trois participants devraient être présentés pour chaque thème. Un manuscrit sera considéré comme non acceptable quand un ou plusieurs critères ne sont pas atteints. Smith (2011) détaille les défauts les plus courants : des thèmes essentiellement descriptifs, assortis d'une explication sans qu'apparaisse la part interprétative du chercheur, insuffisamment étayés par les extraits, ou sans indication de leur prévalence. Des

manuscrits peuvent être considérés comme partiellement acceptables quand un aspect plus faible du manuscrit est compensé par un autre. C'est le cas par exemple quand une partie des thèmes sont intéressants et solidement étayés par les extraits alors que d'autres ont une moindre portée, ou quand plusieurs thèmes ne sont étayés que par les extraits d'un seul participant. Quand les quatre critères sont réunis, le manuscrit sera considéré comme acceptable. Un manuscrit est jugé bon lorsqu'en plus des quatre critères requis, il est centré sur une problématique clairement circonscrite, adossé sur un solide travail interprétatif, clairement étayé par les données et que l'expert estime le travail stimulant et innovant. Les articles qui se centrent sur une problématique précise auront une plus grande probabilité d'être de bon niveau que les articles très exploratoires offrant une connaissance large et plus superficielle. D'autres facteurs contribuent à la qualité d'un article. Chaque thème doit être traité en profondeur et, plutôt que viser l'exhaustivité, le chercheur peut avoir à choisir un ensemble restreint de thèmes afin d'exposer au mieux le travail d'élaboration qui a conduit à son émergence. Les données recueillies seront d'autant plus convaincantes que les entretiens auront été approfondis. La préparation de l'entretien et la formation de l'interviewer sont donc des préalables importants. Une estimation de la prévalence des thèmes, une utilisation de l'ensemble du corpus et une rédaction ainsi que des choix d'extraits qui permettent au lecteur de saisir la représentativité des thèmes, la variabilité de la nature et de l'expression du thème, les convergences et divergences vis-à-vis de ces thèmes témoignent de la rigueur du chercheur. La qualité rédactionnelle de

l'article est un aspect important, le style d'écriture narratif invitant le lecteur à saisir le cheminement idiographique et herméneutique du chercheur.

5. La portée des résultats d'une IPA

La portée des résultats d'une étude est d'ordre scientifique – comment ces résultats participent-ils aux connaissances ? – et d'ordre politique et institutionnel – comment ces résultats doivent-ils être pris en compte pour modifier les pratiques et leur organisation ? Un premier point délimitant la portée d'une étude réside dans les critères de constitution de l'échantillon (Touroni & Coyle, 2002). Certaines équipes ont tenté une stratégie d'échantillonnage pour constituer un groupe aussi large que possible (cf. Golsworthy et al., 2001 ; MacLeod, Craufurd & Booth, 2002). Toutefois plutôt que la représentativité de l'échantillon, c'est son homogénéité qui est visée (Smith et al., 2002), puisqu'il s'agit d'appréhender la diversité et la complexité des vécus dans un contexte bien circonscrit, ce contexte l'emportant sur d'autres considérations pour guider le recrutement de participants. Un second point tient dans l'impact des résultats. Les chercheurs vont rapprocher la validité de l'étude à l'applicabilité des thèmes identifiés (Holt & Slade, 2003 ; Smith, 1999), à l'élargissement des concepts dans des situations proches ou auprès d'autres personnes concernées par des phénomènes comparables (Carradice, Shankland & Beil, 2002) ou encore aux implications cliniques (Hunt & Smith, 2004). L'évolution des connaissances est réalisée par une série d'études de petite envergure mais détaillées (Touroni & Coyle, 2002), en combinant les résultats d'individus (Carradice et al., 2002) pour construire des modèles de bas niveau (Smith, 1999) pouvant conduire à terme à des études de généralisation

(Smith & Osborn, 2003). Ces modèles induits par les analyses peuvent être discutés en relation avec des théories, des pratiques ou l'organisation des dispositifs de soin existants. Sur le plan des retombées, les chercheurs souhaitent que les résultats fournissent un éclairage utile (Duncan, Hart, Scoular & Bigrigg, 2001) et soient transmis à une large audience (Chapman et al., 2002).

6. Pour l'avenir

L'IPA est aujourd'hui une approche solide et florissante. Pour les chercheurs qui s'initient à cette approche, il existe des guides clairs : un ouvrage totalement dédié à l'IPA (cf. Smith et al., 2009) et un article de Smith (2011) dont nous avons discuté plus haut qui propose des repères à la fois sur la nature de la démarche et sur les caractéristiques formelles qu'une recherche devrait présenter pour être conforme à une IPA (Shaw, 2011). L'article de Smith en 2011 identifie de façon détaillée de bons exemples de l'approche dans la littérature et un vaste corpus de recherches basées sur l'IPA est désormais disponible. Néanmoins, l'IPA laisse de nombreux aspects à l'appréciation du chercheur, liberté favorisant la créativité et l'adaptabilité pour les uns et source d'opacité pour les autres. L'IPA est conçue comme un outil flexible et inductif, que le chercheur peut s'approprier intuitivement et dont des guides méthodologiques normatifs ne doivent pas compromettre les potentialités.

Bien que l'IPA ait émergé au sein de la psychologie de la santé britannique et que les premiers travaux furent dans ce domaine, l'approche s'est depuis considérablement élargie. En effet, les recherches IPA touchent un large éventail

de disciplines, par exemple la santé, l'éducation, le management et les sciences humaines. L'IPA est également utilisée dans de nombreux pays du monde entier. Avec le nombre croissant d'articles qualitatifs, et parmi ceux-ci d'IPA, on assiste à une accumulation de connaissances. Cela nécessite une réflexion sur les modalités de croissance d'un corpus de connaissances issues d'analyses phénoménologiques ainsi que sur la mise en perspective des études les unes par rapport aux autres.

En parallèle, le développement de méthodes mixtes articulant des approches IPA et quantitative contribuerait à poursuivre un cheminement vers une discipline de moins en moins dichotomisée et sclérosée mais plusieurs précautions sont à prendre. Aucune approche ne doit être assujettie à l'autre et il est même préférable qu'elles aient une contribution d'égale importance. Chacune devrait participer à potentialiser l'autre ou à contourner certaines de ses limites. Enfin, il faut veiller à ne pas induire de confusion, liée à des usages d'un même terme (par ex. cognition, cf. Smith et al., 2009) dans les acceptions pourtant bien différentes inhérentes à ces deux types d'approches : par exemple, la cognition dont il est question dans un protocole quantitatif ne sera probablement pas assimilable à la cognition, conçue en IPA comme un processus complexe de création de sens relativement à une expérience donnée.

Un enjeu pour le développement futur de l'IPA est la question de la langue. Il est important que des chercheurs dont la langue n'est pas l'anglais puissent découvrir cette approche et l'utiliser, posant notamment la difficulté d'une écriture complexe dans une langue qui n'est pas la sienne ainsi que la délicate traduction

des extraits. Pour soutenir cette évolution, nous pensons qu'il est pertinent que des introductions de l'IPA soient publiées dans d'autres langues et bien-sûr nous participons à cet effort par le présent article.

Enfin, dans les années 2000, plusieurs développements de l'IPA ont été suggérés (cf. Smith, 2004). Parmi ceux-ci l'étude de cas unique a été soulignée comme particulièrement pertinente dans le champ de la santé, ainsi que cohérente avec le principe idiographique de l'IPA. L'étude de cas se justifie dès qu'elle permet de documenter l'existence d'un phénomène significatif, indépendamment de son incidence. Elle est particulièrement utile pour pointer les limites d'une théorie, infirmer des attentes ou des croyances, révéler des phénomènes non suspectés et fournir aux chercheurs de pistes de révision de modèles existants. Ainsi, l'opposition et l'étanchéité qui s'observe encore entre le particulier de l'étude de cas et le général de la recherche nomothétique devrait plutôt s'organiser en un cycle d'allers-retours. Toutefois les études de cas restent rares (cf. Fasse, Sultan & Flahault, 2013 pour un exemple en langue française). Une extension stimulante concerne l'étude de groupes formant une unité. Si l'IPA permet d'étudier le fonctionnement individuel puis de modéliser l'ensemble des fonctionnements identifiés, il est possible d'étudier des groupes confrontés à une situation donnée et modéliser l'ensemble des fonctionnements.

L'intérêt récent porté aux démences de survenue précoce a attiré l'attention de la communauté scientifique sur les situations auxquelles sont confrontés le patient et le proche-aidant, le plus souvent le conjoint. Wawrziczny, Antoine, Ducharme, Kergoat et Pasquier (sous presse) ont mené une IPA sur la dynamique conjugale

lorsqu'un des deux partenaires est touché par une maladie d'Alzheimer précoce. Cette recherche auprès de 16 dyades rencontrées en couple visait à identifier les difficultés et les besoins de chaque partenaire, de comprendre l'impact de la maladie sur la dynamique relationnelle et de documenter les modes d'adaptation individuels et dyadiques face à la maladie. Les analyses ont permis d'identifier les processus qui participent à l'évolution de comportements protecteurs en comportements de contrôle et les processus qui contribuent à la souffrance de chaque partenaire et à un délitement de la relation de couple. Ces résultats ont été exploités pour construire un accompagnement psychologique des familles ainsi qu'un questionnaire centré sur l'évaluation de ces processus.

Encadré 2. L'IPA en pratique : une étude dyadique

Ainsi le fonctionnement du couple face à la maladie (Antoine, Vanlemmens, Fournier, Trocmé & Christophe, 2013), de la dyade médecin/patient ou de la famille (Smith, Dancyger, Wallace, Jacobs & Michie, 2011), peuvent faire l'objet de recherches interprétatives phénoménologiques (cf. encadré 2).

Conclusion

Après une première décennie de développement aux Royaume-Unis, l'IPA, approche qualitative conçue spécifiquement pour les recherches en psychologie, a ensuite profondément pénétré les courants de pensée en psychologie de la santé. Elle a permis de sensibiliser une génération de chercheurs à l'apport de la psychologie qualitative, et d'enrichir le répertoire des pratiques méthodologiques et des modes d'appréhension des problématiques en santé (Todorova, 2011). Loin de les éclipser, elle ouvre la voie à d'autres approches qualitatives, la plupart

antérieures mais pour certaines plus difficiles d'accès sur le plan conceptuel ou méthodologique. Elle offre également, à certaines conditions, un cadre de recherche articulable avec des approches dominantes, cognitives et quantitatives, constituant ainsi une sorte de chaînon manquant dans la discipline. Les écrits récents (Smith et al., 2009 ; Smith, 2011) témoignent de sa stabilisation et de sa reconnaissance en psychologie, et nous assistons aujourd'hui à l'accélération de son développement hors de son berceau géographique, linguistique et disciplinaire. Des informations et des ressources régulièrement actualisées sur l'IPA sont disponibles sur le site : <http://www.ipa.bbk.ac.uk/>

Conflits d'intérêt

Aucun

Références

- Aïni, K., Curelli, A., & Antoine, P. (2010). L'expérience subjective de patients avec une fibromyalgie : analyse qualitative. *Annales Médico-Psychologiques*, 168, 255-262.
- Alexander, N., & Clare, L. (2004). You still feel different: The experience and meaning of women's self-injury in the context of a lesbian or bisexual identity. *Journal of Community and Applied Social Psychology*, 14, 70-84.
- Antoine, P., Vanlemmens, L., Fournier, E., Trocmé, M., & Christophe, V. (2013). Young couples' experiences of breast cancer during hormone therapy: a phenomenological interpretative dyadic analysis. *Cancer Nursing: An international journal of Cancer Care*, 36, 213-220.

- Arroll, M. A., & Senior, V. (2008). Individuals' experience of chronic fatigue syndrome/myalgic encephalomyelitis: An interpretative phenomenological analysis. *Psychology & Health, 23*, 443-458.
- Borkoles, E., Nicholls, A. R., Bell, K., Butterly, R., & Polman, R. C. J. (2008). The lived experiences of people diagnosed with multiple sclerosis in relation to exercise. *Psychology & Health, 23*, 427-441.
- Brocki, J. M., & Wearden, A. J. (2006). A critical evaluation of the use of interpretative phenomenological analysis (IPA) in health psychology. *Psychology & Health, 21*, 87-108.
- Brouard, M., Antoine, P., & Labbe, J. (2008). Expérience subjective et travail de handicap : analyse qualitative auprès de 17 patients paraplégiques. *Annales de Réadaptation et de Médecine Physique, 51*, 394-402.
- Carradice, A., Shankland, M. C., & Beail, N. (2002). A qualitative study of the theoretical models used by UK mental health nurses to guide their assessments with family caregivers of people with dementia. *International Journal of Nursing Studies, 39*, 17-26.
- Chamberlain, K., Stephens, C., & Lyons, A. C. (1997). Encompassing experience: Meanings and methods in Health Psychology. *Psychology & Health, 12*, 691-709.
- Chapman, E., & Smith, J. A. (2002). Interpretative phenomenological analysis and the new genetics. *Journal of Health Psychology, 7*, 125-130.
- Chapman, E., Parameshwar, J., Jenkins, D., Large, S., & Tsui, S. (2007). Psychosocial issues for patients with ventricular assist devices: A qualitative pilot study. *American Journal of Critical Care, 16*, 72-81.

- Collins, K., & Nicolson, P. (2002). The meaning of 'satisfaction' for people with dermatological problems: Reassessing approaches to qualitative health psychology research. *Journal of Health Psychology, 7*, 615-629.
- Dickson, A., Knussen, C., & Flowers, P. (2008). 'That was my old life; it's almost like a past-life now': Identity crisis, loss and adjustment amongst people living with chronic fatigue syndrome. *Psychology & Health, 23*, 459-476.
- Duncan, B., Hart, G, Scoular, A., & Bigrigg, A. (2001). Qualitative analysis of psychosocial impact of *Chlamydia trachomatis*: Implications for screening. *British Medical Journal, 322*, 195-199.
- Elliott, R., Fischer, C. T., & Rennie, D. L. (1999). Evolving guidelines for the publication of qualitative research studies in psychology and related fields. *British Journal of Clinical Psychology, 38*, 215-229.
- Fasse, L., Sultan, S., & Flahault, C. (2013). Expérience de pré-deuil à l'approche du décès de son conjoint : une analyse phénoménologique interprétative. *Psychologie Française, 58*, 177-194.
- Flowers, P., Duncan, B., & Knussen, C. (2003). Re-appraising HIV testing: An exploration of the psychosocial costs and benefits associated with learning one's HIV status in a purposive sample of Scottish gay men. *British Journal of Health Psychology, 8*, 179-194.
- Flowers, P., Hart, G., & Marriott, C. (1999). Constructing sexual health: Gay men and 'risk' in the context of a public sex environment. *Journal of Health Psychology, 4*, 483-495.

- Flowers, P., Knussen, C., & Duncan, B. (2001). Re-appraising HIV testing among Scottish gay men: The impact of new HIV treatments. *Journal of Health Psychology, 6*, 665-678.
- Flowers, P., Smith, J. A., Sheeran, P., & Beail, N. (1998). 'Coming out' and sexual debut: Understanding the social context of HIV risk-related behaviour. *Journal of Community and Applied Social Psychology, 8*, 409-421.
- French, D. P., Maissi, E., & Marteau, T. M. (2005). The purpose of attributing cause: Beliefs about the causes of myocardial infarction. *Social Science & Medicine, 60*, 1411 -1421.
- Golsworthy, R., & Coyle, A. (2001). Practitioners' accounts of religious and spiritual dimensions in bereavement therapy. *Counselling Psychology Quarterly, 14*, 183-202.
- Holt, R. E., & Slade, P. (2003). Living with an incomplete vagina and womb: An interpretative phenomenological analysis of the experience of vaginal agenesis. *Psychology, Health and Medicine, 8*, 19-33.
- Hunt, D., & Smith, J. A. (2004). The personal experience of carers of stroke survivors: An interpretative phenomenological analysis. *Disability and Rehabilitation, 26*, 1000-1011.
- Husserl, E. (1900; trans. 2001). *Logical Investigations* (Vol. I) (2nd ed). London : Routledge.
- Jarman, M., Smith, J. A., & Walsh, S. (1997). The psychological battle for control: A qualitative study of health-care professionals' understandings of the

- treatment of anorexia nervosa. *Journal of Community and Applied Social Psychology*, 7, 137-152.
- Johnson, S., Burrows, A., & Williamson, I. (2004). 'Does my bump look big in this?' The meaning of bodily changes for first time mothers-to-be. *Journal of Health Psychology*, 9, 361-374.
- Kay, E., & Kingston, H. (2002). Feelings associated with being a carrier and characteristics of reproductive decision-making in women known to be carriers of X-linked conditions. *Journal of Health Psychology*, 7, 169-181.
- MacLeod, R., Craufurd, D., & Booth, K. (2002). Patients' perceptions of what makes genetic counselling effective: An interpretative phenomenological analysis. *Journal of Health Psychology*, 7, 145-156.
- Marriott, C., & Thompson, A. R. (2008). Managing threats to femininity: Personal and interpersonal experience of living with vulval pain. *Psychology & Health*, 23, 243-258.
- Michie, S., Smith, J.A., Senior, S., and Marteau, T. (2003) Understanding why negative genetic test results sometimes fail to reassure. *American Journal of Medical Genetics*, 119A, 340-7.
- Murray, C. D. (2004). An interpretative phenomenological analysis of the embodiment of artificial limbs. *Disability and Rehabilitation*, 26, 307-316.
- Murray, C. D., & Harrison, B. (2004). The meaning and experience of being a stroke survivor: An interpretative phenomenological analysis. *Disability and Rehabilitation*, 26, 808-816.

- Reicher, S. (2000). Against methodolatry: Some comments on Elliott, Fischer and Rennie. *British Journal of Clinical Psychology*, 39, 1-6.
- Reid, K., Flowers, P., & Larkin, M. (2005). Interpretative phenomenological analysis: An overview and methodological review. *The Psychologist*, 18, 20-23.
- Reynolds, F., & Prior, S. (2003). 'A lifestyle coat-hanger': A phenomenological study of the meanings of artwork for women coping with chronic illness and disability. *Disability and Rehabilitation*, 25, 785-794.
- Robson, F. (2002). 'Yes! - A chance to tell my side of the story': A case study of a male partner of a woman undergoing termination of pregnancy for foetal abnormality. *Journal of Health Psychology*, 7, 183-193.
- Santiago-Delefosse, M. (2002). Les méthodes de recherche qualitatives et la psychologie de la santé. In: Fischer, G.N. (Ed.), *Traité de Psychologie de la Santé*. Dunod, Paris, pp. 187-207.
- Santiago-Delefosse, M., & Rouan, G. (2001). *Méthodes qualitatives en psychologie*. Dunod, Paris.
- Santiago-Delfosse, M., & Chamberlain, K. (2008). Evolution des idées en psychologie de la santé dans le monde anglo-saxon. De la psychologie de la santé (*health psychology*) à la psychologie critique de la santé (*critical health psychology*). *Psychologie Française*, 53, 195-210.
- Shaw, R.L. (2011). Celebrating the achievements and preparing for the challenges ahead in IPA research. *Health Psychology Review*, 5, 28-33.

- Smith, J. A. (1996). Beyond the divide between cognition and discourse: Using interpretative phenomenological analysis in health psychology. *Psychology & Health, 11*, 261-271.
- Smith, J. A. (1999). Towards a relational self: Social engagement during pregnancy and psychological preparation for motherhood. *British Journal of Social Psychology, 38*, 409-426.
- Smith, J. A. (2004). Reflecting on the development of interpretative phenomenological analysis and its contribution to qualitative research in psychology. *Qualitative Research in Psychology, 1*, 39-54.
- Smith, J. A. (2011). Evaluating the contribution of interpretative phenomenological analysis. *Health Psychology Review, 5*, 9-27.
- Smith, J. A., & Osborn, M. (2003). Interpretative phenomenological analysis. In J. A. Smith (Ed.), *Qualitative psychology: A practical guide to research methods*. London: Sage.
- Smith, J. A., & Osborn, M. (2007). Pain as an assault on the self: An interpretative phenomenological analysis of the psychological impact of chronic benign low back pain. *Psychology & Health, 22*, 517-534.
- Smith, J. A., Dancyger, C., Wallace, M., Jacobs, C., & Michie, S. (2011). The development of a methodology for examining the process of family communication of genetic test results. *Journal of Genetic Counseling, 20*, 23-34.
- Smith, J. A., Flowers, P., & Larkin, M. (2009). *Interpretative phenomenological analysis: Theory, method, research*. London: Sage.

Smith, J. A., Flowers, P., & Osborn, M. (1997). Interpretative phenomenological analysis and the psychology of health and illness. In L. Yardley (Ed.), *Material discourses of health and illness*. London: Routledge.

Smith, J. A., Jarman, M., & Osborn, M. (1999). Doing interpretative phenomenological analysis. In M. Murray & K. Chamberlain (Eds.), *Qualitative health psychology: Theories and methods*. London: Sage.

Smith, J. A., Michie, S., Stephenson, M., & Quarrell, O. (2002). Risk perception and decision making in candidates for genetic testing in Huntington's disease: An interpretative phenomenological analysis. *Journal of Health Psychology, 7*, 131-144.

Smith, J. A., Stephenson, M., Jacobs, C., Quarrell, O. (2013). Doing the right thing for one's children: deciding whether to take the genetic test for Huntington's disease as a moral dilemma. *Clinical Genetics, 83*, 417-421.

Todorova, I. (2011). Explorations with interpretative phenomenological analysis in different socio-cultural contexts. *Health Psychology Review, 5*, 34-38.

Touroni, E., & Coyle, A. (2002). Decision-making in planned lesbian parenting: An interpretative phenomenological analysis. *Journal of Community and Applied Social Psychology, 12*, 194-209.

Turner, A. J., & Coyle, A. (2000). What does it mean to be a donor offspring? The identity experiences of adults conceived by donor insemination and the implications for counselling and therapy. *Human Reproduction, 15*, 2041-2051.

Turner, A., Barlow, J., & Ilbery, B. (2002). Play hurt, live hurt: Living with and managing osteoarthritis from the perspective of ex-professional footballers. *Journal of Health Psychology, 7*, 285-301.

Wawrziczny, E., Antoine, P., Ducharme, F., Kergoat, M.J., Pasquier, F. Couples' experiences with early-onset dementia: an interpretative phenomenological analysis of dyadic dynamics. *Dementia, sous presse*.

Willig, C. (2001). *Introducing Qualitative Research in Psychology*. Buckingham: Open University Press.

Yardley, L. (2000). Dilemmas in qualitative health research. *Psychology & Health, 15*, 215-228.